

L'ascension du géant des explosifs haut-valaisan

La Société suisse des explosifs se targue d'être l'entreprise la plus internationale du canton. Grâce à une stratégie d'expansion en Europe, son chiffre d'affaires a triplé depuis 2012.

La Société suisse des explosifs fêtera ses 125 ans l'an prochain. Entreprise historique du pays, aux activités très traditionnelles, la SSE se mue en un groupe dynamique avec un fort développement sur ses dernières années. «Depuis 2012, nous avons presque triplé notre chiffre d'affaires, passant de 45 à plus de 127 millions de francs, et quasiment quadruplé le nombre d'employés – nos effectifs dépassent désormais la barre des 600 collaborateurs dont une centaine en Valais», déclare Gilles de Preux, CEO depuis mars, il a notamment travaillé pour Nestlé avant de rejoindre la SSE, il y a près de dix ans.

L'histoire de la compagnie se découpe en trois grandes périodes. De 1894 à 1970, l'entreprise est concentrée sur les explosifs utilisés lors de grands travaux d'infrastructure en Suisse, produits dans la seule usine de Brigue. Entre 1970 et 2012, elle franchit un cap important en entrant dans le domaine de la chimie. De plus, elle ne vise plus uniquement la Suisse mais s'ouvre au monde via l'exportation. En 2012 débute la troisième phase: la SSE se transforme en un acteur européen du marché des explosifs civils. Elle devient une multinationale dont le siège est en Valais à travers deux grandes acquisitions – en Al-



Depuis 2012, le groupe SSE a intégré près de 500 personnes et renforcé son chiffre d'affaires de plus de 80 millions de francs.

lemagne et Europe centrale, auprès d'une société française en 2013 et d'une australienne en 2016.

Gilles de Preux raconte: «L'interrogation était la suivante: allons-nous regarder le marché suisse s'effriter ou allons-nous jouer un vrai rôle à l'échelle du continent? La décision d'investir en Europe reflète une mentalité entrepreneuriale forte grâce à laquelle nous arrivons à être un acteur crédible et fiable». La part des activités européennes au sein du chiffre d'affaires du groupe bondit alors, passant de 2,2% à

76%. Outre la Suisse, la SSE est présente en Allemagne, Macédoine, Pologne, Norvège, République tchèque, Roumanie, Slovaquie et Suède. «Notre business est lié aux grands travaux d'infrastructure – autoroute, tunnel et construction de maison. Pour les effectuer, vous avez besoin de cailloux. Si vous avez besoin de cailloux, vous avez besoin d'explosifs. Voilà pourquoi nous avons pénétré le marché est-européen.»

Daniel Antille commente: «Depuis l'usine de Brigue, nous exportons vers 40 pays, sur les cinq

continents». Administrateur délégué du groupe SSE, cela fait près de 30 ans qu'il travaille au sein de la firme. «La SSE est à la fois la société la plus internationale du Valais et un acteur proche de la population locale. Avec un capital ouvert, elle appartient à 600 actionnaires dont bien des Suisses et des Valaisans.» Il précise: «Depuis plus de 50 ans, la SSE verse un dividende régulier. Sa capitalisation est d'environ 75 millions de francs».

Le vent du renouveau de la chimie fine

La multinationale est donc active dans trois secteurs. Premier volet: les explosifs civils pour percer les tunnels, œuvrer en carrière ou déclencher des avalanches. «D'un statut historique de producteur, la SSE devient une société de services. De plus en plus, nous prenons en charge le processus complet avec forage et minage pour nos clients», explique Gilles de Preux. Cette orientation s'est imposée face à la concurrence émergente des importations d'Europe de l'Est et d'Asie. «Sur un différentiel produit, une entreprise suisse est peu compétitive. Nous devons donc proposer une plus-value. Ainsi, nous pourrions maintenir notre position de leader dans cet univers très compétitif.»

Deuxième domaine: la chimie fine, une activité dont les procédures de fabrication ressemblent à celles des explosifs. «Cette branche du groupe, appelée Valsynthese, représente à ce jour légèrement moins de 10% du chiffre d'affaires. Mais nous voulons monter en puissance. La stratégie est de nous axer sur ces compétences ici, à Brigue. En effet, notre spécialité est la maîtrise de la chimie à haut potentiel énergétique, c'est-à-dire des réactions qui risquent d'exploser et qui peuvent s'avérer dangereuses», dit Daniel Antille.

Valsynthese travaille pour une trentaine de sociétés dans le monde. Sa première clientèle est composée des cinq plus grandes compagnies pharmaceutiques du pays. Ensuite, la filiale cible des secteurs tels que l'agriculture ou les parfums. Il ajoute: «Nous avons une chance énorme: le Valais est le second canton après Bâle pour la chimie. Cela attire des ressources humaines bien que cela nous mette aussi en concurrence sur ces profils.»

Le troisième segment d'activités, dénommé Hamberger Swiss Pyrotechnics, est issu de l'acquisition d'une petite société de feux d'artifice. C'est un business de niche, assez restreint, qui touche à la création de spectacles pour

les fêtes et de fumigènes d'exercice pour l'armée. Mi-septembre, l'entreprise a annoncé vouloir collaborer avec la PME Sugyp, sise à Grandson, sur ce volet précis.

La sécurité en précepte

L'un des atouts historiques de l'entreprise est son site de Gamsen, conçu pour la gestion du risque explosif, au sein d'un bout de vallée presque coupé du reste du monde. «Nos 600.000 m² sont entourés de montagnes: des protections naturelles pour la population environnante.» Depuis 1894, date de sa création, la SSE a connu cinq accidents majeurs, avec trois décès de collaborateurs. Daniel Antille précise: «Même en 125 ans d'histoire industrielle, ce sont des fatalités de trop. Mais avec le confinement du risque, elles n'ont coûté la vie qu'à une personne à chaque fois. La structure du site se découpe en une centaine de bâtiments, isolés les uns des autres pour empêcher toute réaction en cascade». La conscience et la minimisation du risque font partie des gènes de la SSE: les journées de formation en sécurité sont nombreuses et les procédures sont souvent revues et améliorées – une norme lorsque le risque fait partie du business. ■